

TERMES SPÉOLOGIQUES ET PHRÉATOBIOLOGIQUES

pour le **Glossaire International de termes critiques** initié
par les professeurs B. Condé (Nancy), Cl. Delamare Deboutteville (Paris) et R. Ginet (Lyon).

Achévé par le professeur C. MOTAȘ

Din inițiativa profesorilor B. Condé (Nancy), Cl. Delamare Deboutteville (Paris) și René Ginet (Lyon) s-a luat hotărârea alcătuirii unui Glosar care să cuprindă termenii de Speologie, Biologie și Freatobiologie. În acest scop, inițiatorii acestui Glosar s-au adresat și prof. C. Motaș. Dînd curs acestei onorabile invitații, prof. C. Motaș a alcătuit fișele termenilor pe care îi publicăm mai jos. Valoarea contribuției prof. C. Motaș reiese din scrisoarea pe care René Ginet o adresează acestuia și pe care o publicăm (parțial):

Monsieur le Docteur C. MOTAȘ
Directeur de l'Institut de spéologie
Bucarest — 15
Str. Dr. Capșa nr. 8
Roumanie

Cher Monsieur Motaș,

J'ai bien reçu votre aimable lettre du 17—10 et, peu après, les tirés-à-part de vos récentes publications; je vous remercie de l'ensemble et je ne tarderai pas plus pour vous répondre, d'autant plus que j'ai un service à vous demander...

1) Ci— joint le 106 + 1 fiches, qui sont désormais photocopiées en 3 exemplaires; j'enverrai l'un à M. Delamare Deboutteville, l'autre à B. Condé et je garderai le dernier à mon usage, c'est-à-dire que les 3 co-signataires de l'appel pour le „glossaire“ seront ainsi en possession de votre très important travail. Il faut bien dire d'une part que notre appel n'a eu que très peu de succès — seules quelques réponses très fragmentaires me sont parvenues — d'autre part que, sommes toutes, vous avez fait la totalité du travail: je vais donc m'entendre avec ces collègues pour voir la suite qu'il faut donner à ce glossaire qui va se résumer à votre seule obligeance et à votre seul mérite; bien entendu je vous tiendrai au courant! En tous les cas, je vous en remercie bien vivement.

Veillez excuser la longueur de cette lettre. Dans l'espoir d'une réponse, et en vous remerciant encore de vos fiches et de votre amabilité, je vous prie d'agréer l'expression de ma cordiale sympathie, en souhaitant votre visite l'année prochaine.

ss. R. Ginet
FACULTÉ DES SCIENCES DE LYON
Laboratoire de Zoologie Générale
16, Quai Claude Bernard
René Ginet
Professeur

Lyon 2 Novembre 1963

ANTHROPOSPELĂOLOGIE, subst. fém. allem. (franc, *Anthropospéléologie* ou *Anthropospéologie*) dér. du grec *anthrôpos* (homme) *spélaion* (grotte) et *logos* (science discours).

Mot créé par Hubert TRIMMEL : *Arbeiten an einer Bibliographie für Speoläologie* (Die Höhle, 4, 2, 1953 p. 27). Suivant cet auteur l'*Anthropospéléologie* est une branche théorique de la *Spéléologie* qui étudie les restes fossiles humains rencontrés dans les grottes, les restes de culture matérielle, les découverts préhistoriques dans les grottes, les légendes sur les grottes, etc.

ESPELEOMETRIA, subst. fém. portug. (franc. *spéléométrie* ou *spéométrie*) dér. du grec *spélaion* (grotte, antre) et *metron*, (mesure).

Terme se rapportant aux mesUREMENTS des dimensions d'une grotte, employé par J. Martins Ferreira & V. MENDES DE SOUSA : *Algumas grutas da Regiao do Covao do Feto (Maçico calcário Estremenho)*. „Com. ao XXVI Cong. Luso-Esp. para o Progresso das Ciências“, 1962, pp. 11 et 14.

Syn. part. de *spéographie* JEANNEL 1953 et de *Espeleografia* MONTORIOL POUSS, 1954.

GEOSPELÄOLOGIE, subst. fém. allem. (franc. *géospéléologie* ou *géospéologie*) dér. du grec *gê*, (terre) *spélaion* (grotte) et *logos*, (science ou discours).

Mot lancé par Hubert TRIMMEL : *Arbeiten an einer Bibliographie für Speoläologie* (Die Höhle, 4, 2, 1953, p. 27). Suivant la conception de Trimmel la *Géospéléologie* est une branche très vaste de la *Spéléologie* théorique. Elle comprend des travaux généraux sur la géologie et la géomorphologie, des travaux régionaux sur la géologie karstique, la morphologie karstique, la minéralogie et la pétrographie des roches karstiques, la spéléogenèse et spéléomorphologie, sédimentologie spéologique, recherches hydrographiques des régions karstiques, climatologie des grottes, glaciologie, etc.

GUANOBIONT, adj. dér. du mot espagnol *guano* (déjections d'oiseaux ou de chauve-souris) emprunté à une langue indienne du Chili probablement : du grec *bios* (vie) et *ôn-ontos* (être).

Terme créé par R. JEANNEL, *Faune cavernicole de France* („Encycl. Entomol.“ 7, 1926, p. 334) pour désigner les animaux cavernicoles qui vivent dans le *guano* où ils trouvent leur nourriture, mais ne présentent pas d'adaptations au milieu souterrain.

Ex. : *Athela subcavicola* (Coléoptère), *Phora aptina* (Diptère), *Heteromyella atricornis* (Diptère Hélomyzide dite „mouche du guano“), certaines espèces d'Acariens du genre *Veigaia*.

Note : en roumain on appelle *gunoi* le fumier et le guano vieux de chauve-souris. Le mot *gunoi* semble être voisin du mot espagnol *guano*. En tout cas, il a presque la même signification.

HYPOGÉE, subst. masc. dér. du grec *hupo*, (sous), et *gê*, (terre). Les spéologues, biospéologues, les anthropospéologues et les préhistoriens désignent par ce terme les salles p. ou m. vastes d'une grotte. Les Égyptiens et les Anciens en général désignaient par ce mot les constructions souterraines formées d'une suite de chambres destinées à recevoir des sépultures (cf. *Nouveau LAROUSSE classique* édit. 1957, p. 579). Anatole FRANCE (*Le Jardin d'Épicure*, Collection „Le Zodiaque“, Calmann-Lévy, Édit. Paris, 1921, p. 140) écrit : „Ils (les Phéniciens) n'ont pas craint de

dérober les sarcophages et de dépouiller les *hypogées* égyptiens pour enrichir leur nécropole de Gébal“.

Hypogée est syn. de *spéos*, employé par Homère et d'autres poètes de l'Antiquité (v. SOULIAS : Spéologie ou Spéléologie, Bull. Soc. Spél. de Grèce, no. 1, 1950). Au début E. A. MARTEL se prononça en faveur du terme *spéléologie* (dér. du grec *spélaion*) créé par E. RIVIÈRE (quand ? où ?). Il reconnaît (Les Abîmes, 1894) que le mot *spéologie* (dér. du grec *spéos*) est plus simple et plus harmonieux que celui de *spéléologie*, mais déclare-t-il „plus harmonieux, il est moins exact, car les Grecs désignaient par *spéos*— les excavations artificielles des temples égyptiens“. RACOVITZA (*Essai sur les problèmes biospéologiques*, p. 38, Paris, 1907) objecte : „Il me semble plus avantageux d'employer un mot facile et harmonieux qu'un mot cacophonique, même si le premier est étymologiquement moins correct. Somme toute, la nomenclature a un but pratique, et bien rares sont les noms qui définissent exactement l'objet d'une science ; ce n'est d'ailleurs pas le cas pour *spéologie*, car si cette science s'occupe des cavernes, elle s'occupe aussi des choses qui ne sont pas des cavernes“. E. A. MARTEL changea d'opinion plus tard (*Nouveau traité des eaux souterraines*, Paris 1921, p. 25). Il dit entre autres : „Aujourd'hui j'estime que le vocable Spéologie apparaît vraiment comme plus simple, et qu'on peut le conserver“. Dans le même sens que RACOVITZA, abonde JEANNEL (cf. *Quarante années d'explorations souterraines*, Notes Biospéol., fasc. VI, Paris 1950, p. 17) : „Les deux mots *spéos* et *spélaion* existent dans le grec ancien, le second, il est vrai, plus usité, mais tous deux avec la même signification de „grotte, caverne“. D'ailleurs, s'il fallait s'en tenir à la priorité, le mot de „Spéologie“ a été proposé tout d'abord par L. de NUSSAC (1892), dans un „Essai sur la Spéologie, publié à Brive, avant qu'E. A. MARTEL ait choisi celui de „Spéléologie en 1894. Pour toutes ces raisons, nous maintenons les noms de „Spéologie“ et „Biospéologie“, plus euphoniques, espérant qu'ils finiront par être universellement adoptés“.

Dans son travail en roumain *Speologia*, edit. „Astra“ Cluj, 1927 p. 25, RACOVITZA, écrit : „J'ai adopté ce nom (speologie) qui vient de *spéos*, en le considérant plus euphonique, surtout dans ses dérivés composés : Biospéologie, Spéophysique, etc., que Spéléologie, qui vient de *spélaion*. Un autre synonyme du mot cavernicole aquatique est le mot *gours*, petite, flaques d'eau à bords abrupts, qui, d'après René GINET (communication par lettre), sont des restes de lacs souterrains-“

PHRÉATOPHYTES du grec *phréas* (puits), et *phytón* (plante), esemble des plantes qui vivent dans des sols sursaturés en eau. Ex. : *Iris pseudacorus* L., *Orchis palustris* Jacq., *Lythrum salicaria* L., syn. : *hygrophytes*.
contr. : *xérophytes*.

Le terme phréatophytes est cité par G. CASTANY : *Traité pratique des eaux souterraines*, Edit. Dunod, Paris 1963, page 32.

SCIOPHILIC, adj. angl. dér. du grec *skía* (ombre) et *philos* (amateur, ami).

Terme employé par Torsten GISLEN & Per BRINCK, *Subterranean waters on Gotland with special regard to the Lummelunda Current*. II. *Environmental Conditions Plant and Animal Life, Immigration Problems* (Lunds Universitetets Arsskrift N. F. Avd. 2 Bd. 46, nr. 6 „Kungl fysiografiska Sällskapet Handlingar“ N. F. Bd. 61, nr. 6 Lund 1950, pp. 3—80, 7 fig.).

Les auteurs appliquent ce mot aux formes qui préfèrent, voire cherchent activement l'obscurité et se trouvent souvent dans les grottes où elles passent seulement une partie de leur cycle.

Ex. : *Culex pipiens*.

Syn. : *ombrophile*, *obscuricole*, allem. *schattenliebend*, *skyggedyr* SCHIÖDTE 1849, *troglophile* RACOVITZA 1907, *tychocaval* HESSE 1924.

Contr. : *luciphile*, *lucicole*.

SEMISKOTOPHIL adj. (allem.) dér. du latin *semi* (à moitié), (voisin du grec *hpoi*, *semi*), *skótos* (obscurité) et *philos* (amateur, ami).

Terme introduit par Fr. DAHL, *Tiergeographie*, 1925, p. 16, in Oskar KENDE, *Enzyklopädie der Erdkunde*, Edit. Franz Deuticke, Leipzig und Wien, 1925.

DAHL qualifie de ce terme les animaux qui vivent seulement à l'entrée des grottes. Ex. : *Medetera truncorum* Meig. *Scoliopteryx libatrix* L., *Triphosa dubitata* L., phryganes de la famille des *Limnophilidae*.

Syn. : *ombrophile*, *pseudotroglobionte* Dudich 1932 = syn. de *trogloxène* Racovitza 1907, *subtroglophilo* Pavan 1944.

Contr. : *luciphile*, *troblobie* Racovitza 1907, *eucaval* Hesse 1924.

SKOTOPHIL, adj. (allem.) dér. du grec *skótos*, (obscurité), et *philos* (amateur, ami).

Mot créé par Fr. DAHL *Tiergeographie*, 1925, p. 16 (in : Oskar KENDE, *Enzyklopädie der Erdkunde*, Edit. Franz Deuticke, Leipzig und Wien (1925). Par ce terme DAHL désigne les animaux qui vivent seulement dans les parties profondes des grottes. Ex. : *Typhloblaniulus troglobius* (Miriopode), *Aphenops pluto* Jeann. (Coléoptère), *Proteus anguinus* (Batr. Urodèle).

Syn. de *Hule-Dyr* Schiödte 1849, *troglobiont* Schiner 1854, *Racovitza* 1907, *eucaval* Hesse 1924, *obscuricole*.

Contr. : *luciphile*, *lucifuge*, *trogloxène* Racovitza 1907, *xenocaval* Hesse 1924.

SPELÄOBIOLOGIE, subst. fém. allem. (franc. *spéléobiologie* où *spéobiologie*) dér. du grec *spélaion* (grotte), *bios*, (vie) et *logos* (science).

Mot utilisé par F. WALDNER, *Der derzeitiger Stand der Höhlenforschung in Österreich (Protokoll der 3 Vollversammlung der Bundeshöhlenkommission...* Wien 1949, p. 15).

Suivant W. la Spéléologie est une branche théorique de la Spéologie générale.

Pour nous, c'est un terme synonyme de Biospéléologie, cf. Armand VIRÉ. La biospéléologie (C. R. Ac. Sci. Paris CXXXIX, 1904, pp. 992—995). VIRÉ est en effet l'inventeur du terme *Biospéléologie* que RACOVITZA transforma en le simplifiant : *Biospéologie*.

SPELÄOBIOLOGIE, subst. fém. allem. (franc. *spéléobiologie* ou *spéographie*) dér. du grec *spelaion* (grotte), et *graphein* (décrire).

Mot employé par F. WALDNER, *Der derzeitiger Stand der Höhlenforschung in Österreich (Protokoll der 3 Vollversammlung der Bundeshöhlenkommission...* Wien 1949, p. 15).

Suivant l'auteur autrichien la spéléographie est une branche de la spéologie générale dont l'objet et la dénomination des grottes (*Höhlennamenkunde*). Ce ne serait donc que le synonyme de *spéonomologie* JEANNEL & RACOVITZA 1918. Mais comme le remarque KURT EHRENBERG, *Über Grenzen und Gliederung der Speläologie* (*Die Höhle*, 13, 1, 1962, p. 17), par *Spéléographie* l'on comprend, au moins depuis KYRLE (nous disons depuis JEANNEL & RACOVITZA ; n. MOTAS) — d'après le sens du mot et l'emploi général la spéologie descriptive en premier lieu, et seulement en second lieu leur dénomination.

SPELÄOHYDROLOGIE, subst. fém. allem. (franc. *spéléohydrologie* ou *spéohydrologie*) dér. du grec *spelaion* (grotte), *hudor* (eau) et *logos* (science, discours).

Mot utilisé par Kurt EHRENBERG *Über Grenzen und Gliederung der Speläologie* (*Die Höhle*, 13, 1, p. 18, 1962).

La spéléohydrologie étudie les cours d'eau et les lacs souterrains, le trajet des caurs d'eau souterrains.

SPELÄOHYDROLOGIE, subst. fém. allem. (franc. *spéléocryologie* ou *spéocryologie*), dér. du grec *spelaion* (grotte), *kruos* (froid) et *logos* (science, discours).

Mot créé par Kurt EHRENBERG, *Über Grenzen und Gliederung der Speläologie* (*Die Höhle*, 13, 1, 1962, p. 18) pour désigner l'étude de la glace des grottes à glace ou glaciers naturelles.

SPELÄOMETEOROLOGIE, subst. fém. allem. (franc.) *spéléométéorologie*, ou *spéométéorologie*) dér. du grec *spelaion* (grotte), *meteōra*, aérien, céleste, et *logos* (science).

Mot utilisé par Kurt EHRENBERG — *Über Grenzen und Gliederung der Speläologie* (*Die Höhle*, 13, 1, 1962, p. 18).

Branche de la Spéologie qui étudie les grottes au point de vue météorologique (microclimats, infiltrations, température, humidité, etc.).

SPEONOMOLOGIE subst. fém. dér. du grec *spéos* (antre, caverne, hypogée), *onoma* (nom), et *logos* (science, discours).

Terme introduit par R. JEANNEL et E. G. RACOVITZA, *Énumération des Grottes visitées*, 6-ème Serie, 1918, cf. Introduction „Nom de la grotte“.

SPELÄOPALÄONTOLOGIE, subst. fém. allem. (franc. *Spéléopaléontologie* et *logos* (science, discours).

Mot lancé par G. KYRLE, *Aufgaben des Höhlenkunde* (Mitt. d. Wiener Geogr. Ges., Wien, 1919) ; rejeté par H. TRIMMEL, *Höhlenkunde eine kurze Einführung* (Mitt. osterr. Arbeitsgem. für Ur- u Frühgesch., 11, 1—2, p. 38, Wien 1960), pour la raison qu'il n'existerait pas une Paléontologie indépendante utilisant une méthode propre de travail ; KURT EHRENBERG, *Über Grenzen und Gliederung der Speläologie*

(Die Höhle, 13 1, p. 18-sous-sol, 1962) déclare au contraire que l'expérience acquise au cours des derniers 40 ans semble prouver que la présence et la conservation des restes fossiles dans les grottes ont soulevé beaucoup de problèmes concernant d'une part la grotte comme biotope (*Lebensraum*) et les relations existant dans les temps préhistoriques entre l'homme, les animaux et les grottes ; les recherches paléontologique dans les terrains libres ne soulèvent pas ces problèmes. Par conséquent les fouilles dans les grottes demandent une méthode propre de recherches qui puisse mener à la solution de ces problèmes.

SPELÄOTOPOGRAPHIE, subst. fém. allem. (franc. *spéléotopographie* ou *spéotopographie*) dér du grec *spelaion* (grotte), *topos* (lieu) et *graphein* (décrire).

Mot employé par F. WALDNER, *Der derzeitige Stand der Höhlenforschung in Österreich*. (Protokoll der 3 Vollversammlung der Bundeshöhlenkommission... Wien, 1949, p. 15).

C'est une branche théorique de la Spéologie générale dont le but est la description topographique des grottes.

TROGLOBIOS, adj. dér. du grec *troglé* (trou, caverne) et *bios* (vie). Monde vivant des cavernes.

Terme créé par E. DUDICH, *Biologie der Aggteleker Tropfenstein Höhle „Baradla“ in Ungarn*, in : G. KYRLE, *Speläol. Monographien*, 13, Wien 1932, p. 186.

C'est un terme analogue à ceux de *geobios* (monde vivant terrestre) *hydrobios* (monde vivant aquatique), *limnobios* (monde vivant limnique), *psammobios* (monde vivant du sable des dunes ou des plages), *rhithrobios* (monde vivant des eaux courantes), *phréatobios* (monde vivant des eaux phréatiques).

Par *troglobios* on comprend l'ensemble des êtres vivants des grottes.